

L'AMBIGÜE

D'après Roland Topor Mise en scène Elzbieta Jeznach
avec Sarah Olivier



Spectacle pour un corps et la marionnette

COMPAGNIE
MIETTES DE
SPECTACLES



Topor, Photo Michel Maïfosis

ROLAND TOPOR nous a quittés il y a vingt ans. Pourtant, comme ses dessins et ses textes semblent d'actualité !

Je suis arrivée de Pologne à Paris déjà séduite par son univers. Un jour, j'écrivais dans un café quand un homme inconnu m'a offert un verre de vin. D'autres de ses amis arrivent, la discussion s'enflamme traversée par le rire éclatant de mon voisin. Nous trinquons tous ensemble jusqu'à ce que quelqu'un me demande si je connaissais Roland depuis longtemps...!

Je l'ai revu ensuite plusieurs fois avant son départ et il m'a encouragé dans mon projet de mettre en marionnettes ses textes. En dédicace d'un livre qu'il m'a offert est écrit « A toi de jouer marionnette sans fil » !

Depuis j'ai continué de tisser un lien invisible avec cet auteur qui m'inspire tant par son écriture comme par ses dessins et son humour noir.

En 2018, Roland TOPOR aurait eu 80 ans. Ça se fête !

Elzbieta Jeznach

«Les membres grotesques des personnages de Roland me parlent comme s'ils étaient le reflet, dans un miroir déformant, de mes propres mains, de mes bras, de mes genoux, de mon nez, de mes seins tels que je les voyais étant adolescente. Pour conjurer ce malaise, j'inventais le ravissement d'un autre corps, tout un univers rêvé, idéal, auquel, devenue adulte, je ne crois plus mais qui pourtant me nourrit toujours... J'ai envie d'utiliser l'explosivité délirante du surréalisme de Topor pour fouiller dans cette ambiguïté existentielle et renvoyer, moi aussi, l'angoisse à l'art.»

(E.J.)

DOM JUAN¹

Le mythe de Dom Juan créé au 17^e siècle par Tirso de Molina a été repris par de nombreux auteurs qui lui ont donné des interprétations différentes comportant cependant trois invariants : l'Inconstant (Dom Juan), le groupe féminin objet de la conquête de l'Inconstant, le Mort. L'Inconstant court de femme en femme (le groupe féminin) ; lors d'une de ses entreprises galantes, il tue le père d'Anna la femme séduite, ce père assassiné sera le Mort provoqué et punisseur. Deux phases décisives : une séduction suivie d'un meurtre puis la rencontre du mort, d'où naît le dénouement.

Seul le groupe féminin va évoluer au cours du temps.

MOLIÈRE met Elvire à la place d'Anna et renforce la solitude agressive de Dom Juan, son mépris d'aimer et d'être aimé. Révolté moderne affirmant sa liberté et ses droits contre une société qu'il juge et condamne, Dom Juan libertin, esprit fort et hypocrite est seul, incapable d'amour. Elvire est une quelconque de ses conquêtes qui termine sa vie au couvent et donne une grande amertume à la pièce.

MOZART fait d'Anna, la fille du Mort, l'héroïne première planant souverainement sur la tragédie qu'elle fait sienne animant et dirigeant l'opposition au Séducteur. Elle est devenue l'égale de Don Giovanni équilibrant de son intensité, de sa gravité, le cynisme et la volonté de plaisir de l'Inconstant. « Donna Anna fait pendant à Dom Juan... ».

LES ROMANTIQUES, chez Hoffman et ses successeurs (Gautier, Dumas, Pouchkine...), le groupe féminin vole en éclats, il est remplacé par une femme unique et prédestinée. Infidèle encore mais rêvant de fidélité, le héros est pris de mauvaises conscience. Son tourment le grandit et l'absout. Une nouvelle religion de l'amour et de la femme veut le salut du rebelle, la rédemption par l'amante.

L'AMBIGU²

DOM JUAN SELON TOPOR

L'Ambigu est un texte de Roland Topor dans lequel il présente Dom Juan quand celui-ci découvre la partie féminine qu'il abrite en lui, à son insu. C'est le coup de foudre ! La femme de rêve et l'homme aux aguets sont réunis en

1. Note provenant de la lecture de l'article de Jean Rousset : Dom Juan ou les métamorphoses d'une structure dans Dom Juan l'analyse d'un meurtre.

2. D'après l'ouvrage de Roland Topor : L'Ambigu, Collection Skéné Dumerchez 1996.

un seul corps. Ce corps va connaître la passion puis les doutes et les déchirements communs aux amants ordinaires. Pris au piège des jeux croisés de la séduction, Dom Juan se trouve métamorphosé en Narcisse, sous le regard de Sganarelle, impavide témoin de l'ultime romance schizophrénique de son maître. La danse fatale à laquelle se livre le héros est un faux pas de deux, à la fois homme et femme, maître et serviteur, se démenant comme un beau diable pour échapper à son destin.

Un Dom Juan imaginaire qui commence là où les autres s'achèvent. Car enfin quand tombent les masques, quand se défont les liens artificiels, quand se terminent les vagabondages obligés, quand la romance s'épuise, alors l'artiste découvre en pleine lumière sa vérité.

L'AMBIGÜE

DOM JUAN SELON ELZBIETA JEZNACH

Et si depuis le début Dom Juan était une femme? Dans l'Ambigüe, Elzbieta Jeznach réinterprète la version de Topor. Elle donne la voix à la partie féminine que Dom Juan découvre en lui. Par la parole et le rêve de celui-ci, Dame Jeanne expérimente tous les éléments masculins qui peuvent séduire une femme et lui donner envie de se les approprier. Elle entrevoit la possibilité d'un amour absolu, narcissique, mais qui, bien sûr, débouchera sur la tromperie, la jalousie, l'enfer. Elle est ensuite tentée par l'idée de devenir, comme son modèle, une séductrice. Mais ce faisant elle observe et détaille les faiblesses, les calculs, les mesquineries de Dom Juan.

Tout ce que Dom Juan fait ne mène à rien de plus qu'au malheur des autres et à sa propre mort. Du coup elle refuse ce destin. Laissant disparaître Dom Juan, elle repousse la Mort et devient un être libre, une femme-femme.





Maquette de Elzbieta Jeznach

NOTE DE MISE EN SCÈNE

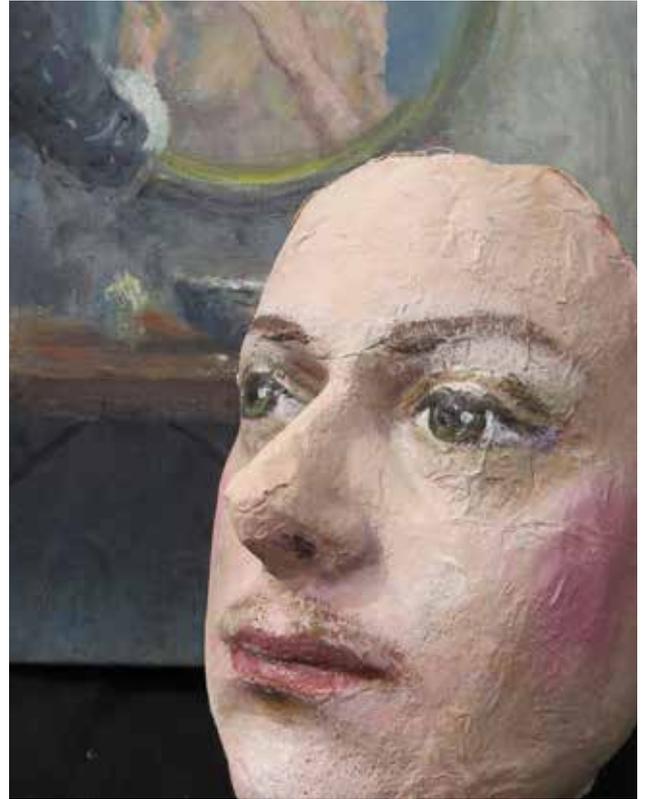
Une comédienne à demi masquée, dans l'ombre, manipule Dom Juan, sa marionnette. Tous deux sont adossés devant des miroirs sur tréteaux qui renvoient de leurs formes emmêlées des images ambiguës. On entreperçoit des bribes de féminité mêlées aux attributs masculins. Chaque membre est un morceau choisi qui prolonge les corps et possède sa propre autonomie. L'ambigüité est au cœur de l'enjeu dramatique : l'interprétation se nourrit des liens, des nœuds, des déchirements que génère cette ambigüité; des reflets, des enfermements, des révélations qu'elle produit.

Ambigüité des sentiments, l'amour de soi se transforme en haine de l'autre, le don en possession, le jeu de la séduction en enfer de la jalousie.

Ambigüité de cet univers bancal de Dom Juan tel que le perçoit rapidement la femme qui le manipule : un décor dans lequel des chaines rapidement bricolées ramènent à lui tous les êtres et les choses qui le structurent mais aussi l'enferment, comme dans une toile d'araignée.

Ambigüité des protagonistes, Dom Juan est-il un homme amoureux d'un autre lui-même féminin ou est-ce l'inverse? Elle, l'actrice, n'est-elle pas aussi manipulée par celui qu'elle manipule?

...



Prototype pour Dom Juan



Répétition au Clastic Théâtre, 2017

- ... La dramaturgie de l'image rassemblera décors, lumières, marionnettes incluant toutes les empreintes, prothèses et les morceaux de corps choisis pour faire image lors du spectacle.

La dramaturgie sera encore accentuée par le son qui deviendra sur scène une création à part entière inhérente à la distribution du spectacle. Sarah Olivier est une magnifique chanteuse tantôt rock et tantôt lyrique, capable de changer de tessiture. C'est par sa voix que son personnage va se libérer et trouver des réponses aux questions qu'elle se pose sur sa nature, sur qui elle est et quel est son genre. Comment une femme peut-elle trouver sa route à travers tous les modèles qui s'offrent à elle, alors qu'ils sont fabriqués par un homme, par Dom Juan? Sa voix va lui donner les ressources pour se diriger à travers toutes les embûches, les pièges et les mensonges qu'elle découvre. C'est un chant que cette femme libre nous offre à la fin du spectacle.

Plutôt qu'une étude sur l'aspect androgyne des personnages, ce qui motive ma création c'est plutôt l'irruption de caractéristiques incongrues, et bien sûr, ambigües qui passent d'un être à un autre être, de la matière à la matière, de l'esprit à l'esprit. Il s'agit de faire paraître ces hybridations et la richesse qu'elles apportent à ceux qui savent s'en saisir. Ce spectacle met en scène les miennes. Aux spectateurs, dans toute leurs pluralités, de trouver les leurs, de les projeter. Et c'est derrière cette idée de projection que la convocation des arts de la marionnette et des objets est légitimée.

L'AMBIGÜE DISTRIBUTION

Metteur en scène Elzbieta JEZNACH

Texte d'après Roland TOPOR

Interprète Sarah OLIVIER

Conception et marionnettes Elzbieta JEZNACH

Costumes Léa BETTENFELD

Lumière Michel BERTRAND

Musicien et compositeur Raphael DUMAS

Construction Marcella GOMEZ

Accompagnement artistique François LAZARO

Production Miettes de Spectacles



PARTENAIRES DU PROJET

- Clastic Théâtre dans le cadre d'un soutien en compagnonnage
- 15^e Festival ANIMO, à Kwidzyn en Pologne, Scena Lalkowa im. Jana Wilkowskiego
- Théâtre aux Mains Nues

CALENDRIER DE CREATION

- Résidence Clastic-Théâtre mai-juin 2017 et janvier 2018
- Work in Progress, octobre 2017 festival de Kwidzyn
- Clastic Théâtre répétitions septembre-octobre 2018
- Création novembre 2018 au Théâtre aux Mains Nues, Paris

ACTIONS CULTURELLES

Les thèmes traités dans l'Ambigüe se prêtent à poursuivre le spectacle par des discussions avec le public en bord de plateau ou lors d'ateliers organisés dans les écoles partenaires des théâtres où le spectacle sera joué. Ces ateliers animés par Elzbieta Jeznach et Sarah Olivier porteront sur la fabrication de parties du corps avec lesquelles il devient possible d'inventer des jeux. Apprivoiser un genou, une oreille ou un pied comme le fait si bien Roland Topor, leur donner une taille surprenante, les accoquiner ensemble invite à réfléchir à qui nous sommes. Chacun de ces morceaux choisis mérite qu'on lui porte une attention particulière, il fait partie de nous. Cette découverte libère les enfants des tabous auxquels ils sont soumis. D'autres ateliers exploreront les rapports du corps avec la voix, comment trouver et explorer sa voix à l'âge où justement sa musicalité évolue, comment cette découverte ouvre une voie vers une plus grande autonomie. Ces ateliers sont destinés à des adolescents à partir de 12 ans.

ELZBIETA JEZNACH **METTEUR EN SCÈNE**



Marionnettiste diplômée de l'ESNAM de Wroclaw en Pologne, Elzbieta Jeznach s'installe à Paris en 1992. Elle y crée en 1997 la compagnie Miettes de Spectacles. Elle anime de nombreux ateliers et met en scène plusieurs spectacles, certains inspirés d'ouvrages de Roland Topor (Professeur Galopin, Sacré Proutto, Alice au Pays des Lettres, Musée nomade du dessin d'enfant), un autre d'une auteure polonaise surréaliste Agnieszka Taborska (Bureau des rêves perdus) et enfin des créations personnelles (La marelle, Lumière Sauvage, Tête

à Terre, Nouvelles du Monde). Elzbieta Jeznach collabore avec des artistes tels que Paulina Olowska ou Maki Watanabe dans le cadre de performances ou d'expositions. Derrière ses créations elle est en recherche de ce que révèlent les rêves du réel, l'ambiguïté du corps quand il évolue, le sens caché des lettres quand elles se rencontrent pour la première fois. Ses spectacles ont été joués en France et en Europe et elle a interprété avec succès plusieurs de ses créations en Pologne dans sa langue natale. Parallèlement à son travail de metteur en scène, elle anime de nombreux ateliers de marionnette pour adultes et enfants. Depuis 2015, elle intervient régulièrement à l'hôpital Necker.

PIÈCES MISES EN SCÈNE

Les TOPOR, prix de l'inattendu 2018 au Théâtre du Rond Point : Prix Topor de la Double Vie

Le bureau des rêves perdus 2015 Onirage d'après Agnieszka Taborska, Gdansk Pologne

Nouvelles du Monde 2012 - écrit et joué par Elzbieta Jeznach écoles de Paris 18^e, festival de Kwidzyn Pologne, Hôpital Necker Paris 15^e

Le bureau des rêves perdus 2011 - d'après Agnieszka Taborska, La Halle Saint-Pierre Paris 18^e, Festival de Kwidzyn, Varsovie Pologne

L'arête du Pêcheur 2010 - écrit et joué par Elzbieta Jeznach, écoles de Paris 18^e, Hôpital Necker Paris 15^e, Clichy

Tête à Terre 2009 - écrit et joué par Elzbieta Jeznach, écoles de Clichy et de Paris 18^e, domaine d'O dans l'Hérault, Pantin, festival Fontenay aux Roses, école Saint Thomas d'Aquin Paris 7^e

Sacré Proutto 2008 - d'après Roland Topor version polonaise jouée par Elzbieta Jeznach, Sopot, Katowice, Varsovie, Kwidzyn, Poznan, Krakow à Cricoteka, Rome, 2009 prix de l'UNIMA au festival de Lalka tez czlowiek à Varsovie

Musée nomade du dessin d'enfant 2007 - d'après Roland Topor, Grand Parquet Paris 18^e, DSN Dieppe

Alice au Pays des Lettres 2005 - d'après Roland Topor, Saint-Léger-aux-Bois, Etoile du Nord Paris 18^e, Grand Parquet Paris 18^e, DSN Dieppe, Saint-Quentin, Franconville, Sevan, festival de Charleville-Mézières, Belle-Ile, Musée de la Poste Paris 15^e, Hôpital Necker Paris 15^e, Genève

Monsieur tout froissé 2003 - écrit et joué par Elzbieta Jeznach, Théâtre Rutebeuf à Clichy

Sacré Proutto 2002 - d'après Roland Topor, joué par Elzbieta Jeznach, Théâtre Rutebeuf à Clichy, festival de Charleville-Mézières, Amiens, Le Périphérique Paris 19^e, Le Limonaire Paris 9^e, Marly-la-Ville

Professeur Galopin 2002 - d'après Roland Topor, la Halle Saint-Pierre, Guinguette-Pirate, festival de Charleville-Mézières

Lumière Sauvage 2000 - Écrit par Elzbieta Jeznach et Nicolas Topor, festival de Charleville-Mézières, festival Apollonies à Verdun

La Marelle 1999 - écrit par Elzbieta Jeznach, Lavoisier Moderne Parisien Paris 18^e

Franck DARRAS de la Mairie du XVIII^e arrondissement, Sylvie BAILLON et Ches Panses Vertes à Amiens, Bernard DJAOUI du Théâtre de l'Étoile du Nord, François GROSJEAN et le Grand Parquet, la DRAC Ile de France et la Mairie de Paris, Antoine HACHIN et Dieppe Scène Nationale, Sophie LE FAOU et l'hôpital Necker, François LAZARO et le Clastic-Théâtre

Merci à tous

<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/theatre-contemporain/les-topor-prix-de-l-inattendu-dans-le-spectacle-vivant-271315>

<https://vimeo.com/268811011>

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

L'équipe s'est féminisée et internationalisée pour développer cette interprétation nouvelle de l'Ambigu de Topor et en faire l'AmbigüE.



Sarah OLIVIER Interprète actrice et chanteuse

Elle a participé comme marionnettiste à plusieurs créations de la compagnie Miettes de Spectacles (Alice au Pays des lettres, Musée nomade du dessin d'enfants). Proche de Roland Topor, elle a mis en musique certains de ses textes. Elle a réalisé un disque : Pink Galina et en prépare un second. Aujourd'hui elle se produit en France et à l'étranger pour chanter sur la scène rock ses propres créations.

«Une diva excentrique, une pin 'up baudelairienne », France Inter. Une «Folle de la glotte...»

François LAZARO Accompagnement artistique et regard extérieur

Metteur en scène, interprète, auteur, directeur artistique du Clastic Théâtre, il dirige depuis 20 ans un atelier de pratique à l'Institut d'études théâtrales à l'université Paris III - Sorbonne Nouvelle. Il a créé un «Laboratoire» ouvert qui fait référence. Il travaille aujourd'hui à un manifeste de théâtre et à des spectacles solos où il mêle intimement création et transmission.

Léa BETTENFELD Costumière conceptrice et réalisatrice

Après des études à l'école supérieure des Beaux-Arts de Rennes, où elle côtoie des artistes d'horizons très divers, elle opte pour le spectacle vivant en réalisant une spécialisation dans le costume à Lyon. Elle travaille entre autre en costume pour Isabelle Matter, Natalie Galloro, Les voisins du dessous, l'Opéra de Bordeaux, ... et en scénographie pour Jean Louis Heckel, Loren Troubat ...

Michel BERTRAND Lumière

Diplômé de l'ENSATT en 1998, Michel conçoit la lumière de nombreuses créations dont les spectacles d'Alexis Forestier, Charlie Windelschmidt, Julie Bérès et Madeleine Louarn. Il a déjà travaillé avec Miettes de Spectacles pour monter Alice au Pays des Lettres.

Marcella GOMEZ Construction

Née à Rosario en Argentine, elle travaille comme sculpteur à Pantin et recherche « un matériau dur qui permette de dessiner dans l'espace des volumes vides à travers lesquels l'air et le regard peuvent circuler » ; elle trouve des tiges de fer, puis le bois, la résine et aujourd'hui les néons et les plumes.

Raphaël DUMAS Compositeur

Mandoliniste de formation, il prend souvent le parti de la musique expérimentale au sein de ses projets. Il a composé pour les films de Edouard Deluc, Izu Troin, Natalie Cisarovska. Sur scène, il se produit avec Sarah Olivier, Ivan Tirtiaux, Aldona Nowowiejska. Il a aussi joué avec des artistes tel Afel Bocoum (Mali), Anthony Coleman (jazz). Il anime régulièrement des ateliers d'improvisation et de composition avec des enfants en psychiatrie.

www.raphaeldumas.fr

LES ÉCLAIREURS



ROLAND TOPOR

Né en 1938, Roland Topor est l'un des artistes les plus originaux de sa génération. Dessinateur, écrivain, dramaturge, scénariste, co-créateur avec Jodorowski et Arrabal du groupe Panique, partenaire de Charlie Hebdo. Il réalise pour le cinéma un film d'animation qui va révéler son graphisme particulier: La planète sauvage de René Laloux et pour la télévision le célèbre Téléchat, Merci Bernard et Palace avec Jean-Michel Ribes et avec son complice Henri Xhonneux son dernier film Marquis. Auteur d'une cinquantaine de livres dont le célèbre Locataire chimérique, porté à l'écran par Roman Polanski, Roland Topor nous a quitté en 1997.

OLIVIER O. OLIVIER

Né le 1^{er} mai 1931 Olivier O. OLIVIER est un peintre de l'absurde, de la dérision et de l'inquiétant, il est membre dès 1963 du groupe Panique et du Collège de Pataphysique. Il a notamment illustré le texte *l'Ambigu* de son ami Roland Topor. Il est mort en avril 2011. « Olivier O. Olivier était le plus remarquable. Il a été ce que nous tous essayons d'être sans y parvenir : un saint laïc, un pataphysicien panique, un juste civil, un anar tranquille... C'était un peintre surtout. Et, en outre, un sage, un philosophe, un Job, un voyageur, un poète. Et mille autres choses. Il a su tout faire avec une discrétion souriante. » Arrabal



EXTRAIT DU TEXTE

1

Dom Juan arrive un verre à la main qu'il dépose sur la petite table à côté d'un autre verre. Il y a une palette avec des pinceaux. Il commence son autoportrait en se scrutant dans les différents miroirs. Il commence à se peindre. La peinture se transforme progressivement en maquillage. Autoportrait-automaquillage. Tout d'un coup il aperçoit une femme alors qu'il se regarde dans le miroir. Très étonné, il se met à parler.

DOM JUAN

Non. Impossible ! Pas moi...

Mais ce n'est pas moi !!!

Je ne me reconnais plus.

Je sais à quoi je ressemble tout de même !

Ces yeux ne sont pas les miens, ni ces sourcils, ni cette bouche.

Joli minois du reste...

Belle femme.

Enigmatique, nocturne, insaisissable.

D'où viens-tu ?

Comment t'ai-je attrapée ?

Tu es jeune... Tu pourrais être ma fille...

Tu refuses de répondre ?

Ne pars pas ! Reste encore un peu...

Faisons connaissance. J'ai tant de choses à te dire.

Je peux devenir ton protecteur, assurer ton bonheur...

Dis-moi quels sont tes désirs ? Que veux-tu ? Qui es-tu ?

Rien à faire, elle s'en va !

Elle a disparu !

Oh, je me retrouve, à présent. Plus vrai que nature !

Oui, c'est bien le vrai Dom Juan qui parle.

Où s'est-elle enfuie ?

Quelque part à l'intérieur. Pas loin, sûrement.

Ohé ! Ohé !

(Il écoute)

Elle se cache. N'est ce point son cœur que j'entends palpiter ?
Timide créature, j'ai dû l'effaroucher.
L'étrange rencontre...
Moi qui ai collectionné tant d'amours lointaines, poursuivi tellement d'étran-
gères,
J'ignorai le joyau dont j'étais l'écrin.
Ironie du destin ! Dom Juan, séducteur distrait, s'épuise à rechercher ailleurs ce
qu'il abrite en lui !
Triple idiot !

Arrive, Sganarelle, confesse la vérité !
Qui est cette femme ?
Ne joue pas l'étonné, je te parle de la femme qui partage mon corps.
J'exige, j'exige, entends-tu, un rapport complet sur elle.

Fiancée ? Mariée ?
Veuve !
A la bonne heure ! Affranchie, libre, l'idéal !
Comment occupe-t-elle ses journées, ses nuits ?
Elle pleure, elle rêve, elle lit ?
L'entends-tu chanter parfois ?
Jamais ?
Ses malheurs l'on rendue muette.
Pauvre enfant !
Qu'elle vienne souper avec moi ce soir, cette nuit, à l'heure qui lui convient.
Débrouille-toi pour la convaincre.

Sganarelle,
Cours la retrouver.
Non, attends ! Autre chose encore : procure-moi une robe, la plus belle qui soit.
En attendant, aujourd'hui, je n'y suis pour personne, ni pour Angelica, ni pour
Bettina, ni pour Luciana, ni pour Maria, ni pour Patrizzia, ni pour aucune autre.
Toutefois, si tu vois la petite Zelinda, n'oublie pas d'ajouter que je suis toujours
fâché contre elle.

Dom Juan se prépare au rendez-vous assis sur une chaise, il sort tout un tas de dentelles, d'habits. Il chantonne en se préparant.

DOM JUAN

La belle me fait languir.

Pourvu qu'elle ne se soit pas égarée dans mon labyrinthe intérieur...

Non, elle me laisse mijoter dans mon jus pour attiser mon ardeur.

C'est de bonne guerre. J'agirai pareillement à sa place.

Là... Le deuxième œil est presque terminé.

Pour un baiser de cette bouche grenat, j'accepterais volontiers l'éternelle damnation.

Les rôles sont inversés, comme si je lui rendais visite au lieu de l'accueillir.

Sois la bienvenue, mystérieuse amie.

Il paraît que la voix te manque mais je suis passé maître dans l'art de lire sur les lèvres.

Dis-moi quel est ton nom ?

Ame ???

Est-ce bien Ame que tu prononces ?

Non ? Jeanne.

Ouf, je préfère cela !

Dis-moi, Jeanne, cette toilette te convient-elle ?

Il subsiste quelques vilains plis à la poitrine... Que veux-tu, la mienne est plate, et si tu refuses de sortir la tienne...

Tu es éblouissante, Jeanne !

Prends mon bras, passons à table.

Nous souperons en tête à tête.

Trinquons.

A toi, Jeanne !

A toi, Dom Juan !

Depuis combien de temps te caches-tu ?

Sept ans ?

Sept années d'exil, recluse dans un autre corps comme dans un cachot.

Décris-moi notre rencontre. Où était-ce ?

Au Théâtre Olympique de Venise ?

La représentation d'Œdipe Roi ?

Je me souviens en effet de cette soirée, mais je n'ai rien ressenti de particulier...

Si ! Le lendemain, je suis resté au lit avec un gros rhume.

Enfin, je croyais qu'il s'agissait d'un rhume, alors que c'était toi, Jeanne.

Je te sens nerveuse, inquiète. Tu jettes à l'entour des regards éperdus. Est-ce l'obscurité qui te gêne ?

Mon corps t'appartient. Tu peux en disposer à ta guise, aller où bon te semble.

Je t'autorise à fouiller dans ma mémoire, à lire mes pensées. Je te laisse libre d'explorer sans restriction aucune, mes arcanes cérébrales, mes chambres interdites.

Et si un jour enfin tu consentais à me sauver de moi-même, si tu m'aimais un peu, tu ferais de Dom Juan un homme nouveau, un homme heureux.

3

Dom Juan, en robe, noue et dénoue ses cheveux devant le miroir.

DOM JUAN

Ah, j'ai surpris ta jambe !

Fine cheville, doux galbe du mollet, genou rond...

Je sens palpiter ta gorge.

Les pointes de mes seins durcissent.

Deux globes doux et tièdes comme deux têtes de nouveau-nés ont surgi de ma poitrine.

Reposez-vous sur moi mes mignons, dormez.

Quel vide entre mes jambes !

Je tâtonne à la recherche de mes attributs masculins perdus dans le brouillard.

Tes cuisses se referment emprisonnant ma main.

Que signifie ce caprice ?

Tu redoutes mes caresses ?

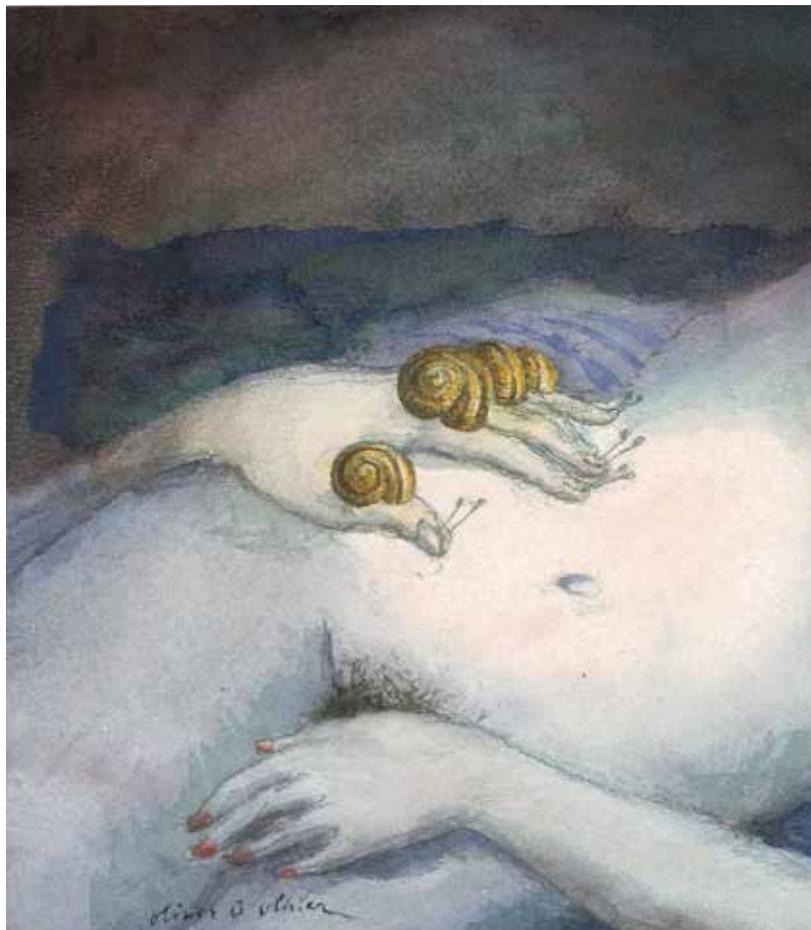
Ce n'est pas Dom Juan qui parle ! ...

Cette pudeur qui m'a fait serrer les jambes, c'est moi qui l'ai éprouvée.
J'ai été Jeanne !
L'espace d'un instant, j'ai senti ce que tu ressentais et tu as pris ma place.

Mon amour, nous n'avons jamais été aussi proches.

Détends-toi et prends une position plus confortable.
Oublie Dom Juan.

Son visage peut descendre dans mon bas-ventre, mon bras glisser dans sa main comme s'il enfilait un gant. J'ai sa bouche dans mon oreille, ses seins sous mes aisselles. Je les presse doucement, comme ceci, en serrant les coudes contre mes flancs. Ma maîtresse liquide voyage à l'intérieur de mes veines, elle caresse mes viscères, me procurant un plaisir continu, une extase sans fin.



Histoire d'amour, 1991, Olivier O. Olivier

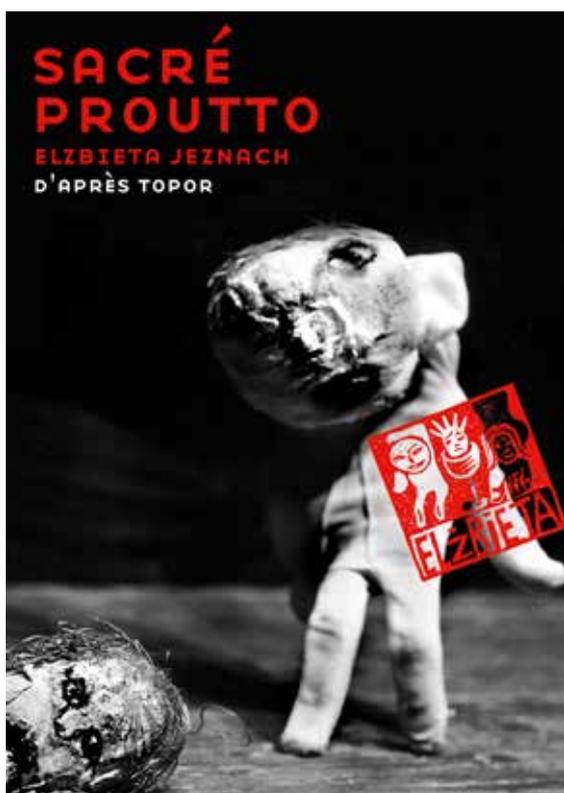
QUATRE ROSES POUR ROLAND¹

L'AmbigüE peut être joué seul ou dans le cadre d'un mini festival rassemblant quatre roses autour de Roland Topor. Chacune de ces roses est en rapport direct avec une de ses œuvres.

PREMIÈRE ROSE **L'AMBIGÜE**

DEUXIÈME ROSE **SACRÉ PROUTTO²**

Une fable prémonitoire dont les héros sont Gisou, l'imposteur cruel, assoiffé de pouvoir, l'impayable Proutto, son fidèle qui se croit heureux de servir un Dieu Vivant et Aba la nymphomane tyrannique. Cette fine équipe s'entraîne sans espoir et sans avenir à développer l'art vénéré de la manipulation réciproque jusqu'à s'en mordre sérieusement les doigts et même plus. Des mains nanties de têtes grotesques font courir les doigts-jambes sur une petite table. D'une main d'abord, puis des deux, la comédienne nous fait entrer dans cette histoire de la perversité du pouvoir avec toute la fantaisie irrespectueuse de Roland Topor, bon remède à la dangereuse bêtise.



LA PRESSE

« Quelle journée de merde affirme avec violence Gisou... Mais je dois reconnaître que Miettes de Spectacles est la deuxième grande satisfaction de ces premiers jours de festival. Seule en scène, Elzbieta Jeznach donne vie aux trois personnages du spectacle. Aucun élément de décor, juste le dessus d'une table et une manipulation précise et forte. La note négative : le spectacle n'a été programmé qu'une fois. »

Karagöz (journal du festival de Charleville)

1. En référence à Four Roses for Lucienne recueil de 43 nouvelles de Roland Topor in coll. 10/18 n°1213, 1er trimestre 1978.

2. D'après l'ouvrage de Roland Topor Le sacré livre de Proutto, Ed. Syros Alternatives.

DISTRIBUTION

Metteur en scène : Elzbieta JEZNACH
Interprète : Elzbieta JEZNACH
Regard complice : François LAZARO
Production : Miettes de Spectacles avec
le soutien du Clastic Théâtre

Création : Théâtre Rutebeuf Clichy, novembre
2002
Création en version polonaise : Katowice, 2007
1° prix de la marionnette de l'UNIMA au
festival de Varsovie en 2009 version polonaise

TROISIÈME ROSE L'ENVERS DE LA VESTE, EXPOSITION

Cette exposition dévoile l'arrière cour où se fabrique un spectacle. Elle présente au public ce qui reste normalement invisible, les nœuds, les fils avec lesquels on associe la matière et les idées pour en faire un spectacle vivant. Au début, dans un moment de grâce quand l'esprit flotte dans un semi rêve, l'intuition s'éveille au contact d'une image, d'un mot qui résonne, d'une phrase dans une lettre d'amour. C'est le moment le plus émouvant quand tout est encore possible. Puis arrivent ces instants captivants où se ramassent toutes ces poussières, généralement oubliées sous les tapis de la vie quotidienne, pour en faire les ingrédients du spectacle.

La frénésie de lecture d'auteurs et de philosophes qui accompagne cette période vient donner du liant à tous ces matériaux. L'observation attentive d'œuvres d'artistes amis, aux univers proches, renforce l'acuité du regard pour mettre en vibration certains détails et donner un style personnel à l'ensemble. Ainsi le rire fabuleux de Roland Topor irrigue tout mon travail autant que le bouton de sa chemise que j'ai pu ramasser après un de ses éclats. A chaque phase de la création l'imaginaire précède la raison. Et finalement ce travail de haute couture donne le sens du spectacle. Des œuvres de Roland Topor et de Olivier O. Olivier viennent compléter cette exposition.

QUATRIÈME ROSE LA SURPRISE, C'EST UNE SURPRISE !

Chaque soir, une performance plastique et ou musicale sera improvisée à partir d'éléments de l'exposition en référence au monde de Roland Topor. Elle s'inventera dans chaque lieu.

Le spectacle Quatre roses pour Roland comporte deux formes marionnettiques de 60 et 30 minutes et une exposition d'objets, d'images, de citations, d'œuvres réalisées. La surprise est donnée à la fin de la présentation et dure selon les cas jusqu'à 5 minutes.

Les spectacles peuvent être présentés pour un public d'adultes et d'adolescents avertis. Ils nécessitent une salle dans laquelle il est possible de faire le noir.

« Alice au pays des lettres », à l'Étoile du Nord

Un alphabet vivant

enfants



Inspiré d'une nouvelle de Topor, ce spectacle donne vie, avec fantaisie, aux caractères de l'alphabet. (DR.)

Alice s'ennuie, il pleut, elle aimerait recevoir une lettre de son papa. Une fois ce souhait prononcé, un A, porté par deux jambes imposantes, se présente. L'aspire et la propulse dans une contrée folle et rêvée, « le pays des lettres ». Elzbieta Jeznach a transposé librement une nouvelle de Topor, en un vaste théâtre de marionnettes. Avec pour seul matériau, le papier, elle a construit,

avec un soin délicat, le territoire d'un alphabet vivant qui semble n'obéir qu'à sa propre fantaisie. Accrochées à un fil à sécher le linge, suspendues aux baleines d'un parapluie, portées comme un masque ou une paire de lunettes, les lettres, manipulées par deux comédiens, s'emparent de l'espace. En s'associant, se rejetant ou se déformant, elles affichent, de manière significative,

leur personnalité. Au moment où Alice, devenue elle-même marionnette, est admise au pays, tous les habitants sont frappés d'une frénésie collective. Une directrice de casting leur distribue des rôles en vue d'une représentation théâtrale. C'est dans une enveloppe démesurée, véritable petite usine à images, que les trois coups sont frappés. Actrices d'une série de numéros,

les lettres y déclinent, sous des formes variées, la richesse de leur pouvoir signifiant. En bouquet final, un « JTM » est prononcé par une bouche pulpeuse. « Faute d'orthographe ! » Deux vieilles dames revêches, la Syntaxe et la Grammaire, signent l'arrêt de jeu. Provisoirement. Au Pays des lettres, le plaisir et la liberté sont inaltérables. Alice en reviendra avec le plus beau des cadeaux !

CRITIQUE ♥♥♥ Le pays des lettres, terre étrangère, passage obligé dans l'éducation des enfants, est ici un terrain de jeu, à la fois cohérent et délirant. Cohérent parce qu'il obéit à une charte graphique scrupuleuse, délirant parce qu'il s'est affranchi de la réalité. Jalonnée de clins d'œil à Lewis Carroll, cette création, en forme de voyage, foisonne de représentations décalées et innovantes de l'alphabet. Les lettres, libérées de leur cadre officiel, recouvrent leur pouvoir sentimental et onirique. Avec exigence et extravagance, Elzbieta Jeznach stimule l'apprentissage de toutes les langues, quelles qu'elles soient. D. D.

Alice au pays des lettres, à l'Étoile du Nord, rés. : 01.42.26.47.47, le 22 fév. à 14 h 30, les 24, 25 et 28 fév. à 19 h, 6 € et 8 €, dès 4 ans.

IN

Miettes de spectacles

« Sacré Proutto »

« Quelle journée de merde », affirme avec violence Gisou. La clairvoyance de ce Dieu vivant dépasse largement les limites du spectacle. Il résume mon sentiment à la fin de cette journée artistiquement pourrie. Mais, je dois reconnaître que « Miettes de spectacles » est la deuxième grande satisfaction de ces premiers jours de festival après « Novecento ». Coup double pour le TIM.

Spectacle intimiste de marionnettes sur table, « Miettes de spectacles » met en scène un texte philosophique de Roland Topor décrivant et dénonçant les rapports pseudo religieux de domination entre un faux Dieu vivant et méchant et un vrai croyant crédule et faible, Proutto. Toute ressemblance avec des systèmes de croyance religieuse ou politique existant ou ayant existé est bien sur opportune.



Seule en scène, Elzbieta Jeznach, donne vie aux trois personnages du spectacle. Aucun élément de décor, juste le dessus d'une table et une manipulation précise et forte. La marionnettiste joue des mains et des pieds avec parfois le corps au pied, celui du personnage féminin. Elle, qui accepte le jeu de la domination en toute lucidité confirmant ainsi la supériorité de l'intelligence du vrai sexe fort. La note négative : le spectacle n'a été programmé qu'une fois.

V.T.

Le festival se politise

Paris MÔMES

spectacle 21 - 28 fév., 4, 5, 11 et 12 mars * Au bonheur des mots d'Alice

Libé

Quand Lewis Carroll, Elzbieta Jeznach et Roland Topor font du théâtre.

À partir du petit texte écrit par Roland Topor en hommage à Lewis Carroll, Elzbieta Jeznach a imaginé cette version délicate d'*Alice au pays des lettres*: le voyage d'une fillette de l'autre côté d'une feuille de papier, dans un monde où les lettres parlent et où la grammaire est une autoritaire petite bonne femme acariâtre. Dans cet univers, les parapluies ruissellent d'étranges gouttelettes, les cubes recèlent des trésors et les papas écrivent des missives qu'on attend très longtemps. Un très joli spectacle sur les mots - ceux que l'on dit, ceux que l'on ne dit pas, et ceux que l'on espère que l'on vous dise... **Alice au pays des lettres. A partir de 6 ans. Par Elzbieta Jeznach. Du 21 au 28 février. Les mar, ven et sam à 19h, mer à 14h 30. Tarif: 8 €, moins de 12 ans: 6 €. L'Etoile du Nord, 16, rue Georgette-Agutte, Paris XVIII^e. Tél.: 01 42 26 47 47 et www.etoiledunord-theatre.com. Le spectacle sera repris au Parquet de bal, les 4 et 11 mars à 19h, les 5 et 12 mars à 15h. Tél.: 01 40 05 01 50.**

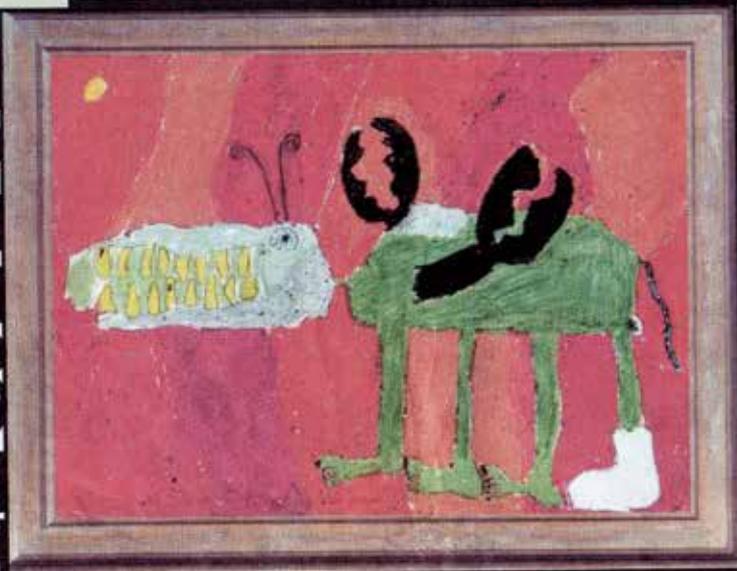


« Alice au pays des lettres », une adaptation libre et délicate.

ENFANTS

« Professeur Galopin » à la Guinguette Pirate La cote d'amour

enfants



L'un des chefs-d'œuvre d'enfants accumulés par le professeur Galopin, alias Roland Topor. (D.R.)

Ne jetez aucun dessin d'enfant ! Parmi la large production artistique enfantine se cachent certainement un ou plusieurs chefs-d'œuvre qui pourraient échapper à votre sagacité. Pour vous aider à faire le tri, il existe sur cette planète un homme remarquable qui consacre sa vie à comparer et à admirer des milliers de dessins d'enfants,

puis leur offrir une place de choix dans son immense collection. Cet homme est le professeur Galopin, seul expert reconnu en dessins d'enfant.

Ce professeur est né de l'imagination de Roland Topor en 1995. Dans un texte resté inédit jusqu'à aujourd'hui, il raconte l'histoire utopique d'un homme qui, loin des

institutions culturelles et du marché de l'art, enrichit sa vie en accumulant des trésors dont la seule valeur est sentimentale. Une partie de son œuvre, qui ne cesse de s'agrandir, est aujourd'hui à découvrir dans un savoureux livre-musée illustré de quelques chefs-d'œuvre enfantins.

Elzbieta Jeznach, marionnettiste polonaise, s'est inspirée du texte de Topor pour donner vie, avec sa petite troupe d'enfants marionnettistes, à ce musée imaginaire. En utilisant le théâtre d'ombre, le théâtre d'objets et différentes formes de marionnettes, la matière s'anime et les dessins changent de dimension. Avec conviction, humour et grâce, la petite troupe de bambins défend la cote du dessin d'enfant, une cote qui ne cesse de monter et que Roland Topor appelait « la cote d'amour ».

CRITIQUE ♥♥♥ La vocation de cette création enfantine n'est pas d'atteindre la perfection, mais de transmettre au mieux le plaisir de jouer et de dessiner. Les 5 jeunes comédiens et manipulateurs sont les ambassadeurs plus qu'honorables de la pensée de Topor. Sans aucun doute, à l'issue du spectacle, certains dessins d'enfant injustement dédaignés entreront dans la collection du professeur Galopin. **D.D.**

• « Professeur Galopin », par la Compagnie Miettes de spectacles, Guinguette Pirate, quai de la Gare 1131, M^o Quai de la Gare, réserv. : 01 458 458 08, mer. 15 et sam. 25 à 15 h, tarifs l'entrée-spectacle : 6,5 €, dès 4 ans.

• « Professeur Galopin » de Roland Topor, 10 €, en vente à l'issue du spectacle.



**COMPAGNIE
MIETTES DE
SPECTACLES**

Elzbieta JEZNACH
82, rue Doudeauville 75018 Paris
Tél.: 01 42 55 22 69 ou 06 79 71 99 53
mail: elzbietaj@orange.fr